



# présent Ciel

*La revue du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château*

**23 novembre 2020 # 28**

Chers amis,

le temps de l'Avent se profile... Nous allons nous préparer dès dimanche prochain à accueillir Celui qui vient à travers les chemins escarpés qui mènent à notre cœur. Tout ce nous avons contemplé en cette fin d'année liturgique n'est pas encore arrivé.

Le temps est à nouveau redéployé. Il est encore temps pour nous d'être prêts ! Le Seigneur nous laisse le temps pour changer et nous convertir. Il y a encore tant de choses en nous que nous aimerions changer. Nous n'y sommes par forcément encore tous arrivés mais il n'est jamais trop tard.

Que le Seigneur vienne nous donner un regard lucide sur nous-mêmes et qu'il nous aide à tenir ferme notre volonté de conversion pour que nous soyons davantage conformes à sa volonté le jour où il viendra.

La main tendue de Dieu se trouve en direction de chaque personne. Aucun d'entre-nous n'est trop loin de lui. Il est encore temps ! Les chemins du Seigneur doivent être préparés et telle est notre mission. Il faut qu'il parvienne à la porte de notre cœur sans encombre, sans embûche. Dimanche prochain s'ouvre un temps privilégié pour que nous y soyons attentifs. Laissons le Seigneur nous rejoindre, facilitons-lui le chemin. Trop de choses nous encomrent encore et nous empêchent d'accueillir l'Essentiel.

Bon courage à vous !

En union de prière

Fraternellement

*Père Yann, votre Doyen*

*Dimanche 22 novembre 2020, 34<sup>e</sup> semaine du Temps Ordinaire*

*Lectures de la messe*

Première lecture (Ap 14, 1-3.4b-5)

Moi, Jean, j'ai vu : et voici que l'Agneau se tenait debout sur la montagne de Sion, et avec lui les cent quarante-quatre mille qui portent, inscrits sur leur front, le nom de l'Agneau et celui de son Père. Et j'ai entendu une voix venant du ciel comme la voix des grandes eaux ou celle d'un fort coup de tonnerre ; mais cette voix que j'entendais était aussi comme celle des joueurs de cithare qui chantent et s'accompagnent sur leur cithare. Ils chantent un cantique nouveau devant le Trône, et devant les quatre Vivants et les Anciens. Personne ne pouvait apprendre ce cantique sinon les cent quarante-quatre mille, ceux qui ont été rachetés et retirés de la terre. Ceux-là suivent l'Agneau partout où il va ; ils ont été pris d'entre les hommes, achetés comme prémices pour Dieu et pour l'Agneau. Dans leur bouche, on n'a pas trouvé de mensonge ; ils sont sans tache.

Psaume (Ps 23 (24), 1-2, 3-4ab, 5-6)

Au Seigneur, le monde et sa richesse, la terre et tous ses habitants ! C'est lui qui l'a fondée sur les mers et la garde inébranlable sur les flots. Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint ? L'homme au cœur pur, aux mains innocentes, qui ne livre pas son âme aux idoles. Il obtient, du Seigneur, la bénédiction, et de Dieu son Sauveur, la justice. Voici le peuple de ceux qui le cherchent ! Voici Jacob qui recherche ta face !

Évangile (Lc 21, 1-4)

En ce temps-là, comme Jésus enseignait dans le Temple, levant les yeux, il vit les gens riches qui mettaient leurs offrandes dans le Trésor. Il vit aussi une veuve misérable y mettre deux petites pièces de monnaie. Alors il déclara : « En vérité, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres. Car tous ceux-là, pour faire leur offrande, ont pris sur leur superflu mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle avait pour vivre. »

## ***Pauvre veuve ?***

Tout débute aujourd'hui dans notre page d'Évangile par une scène habituelle et banale... des gens font des offrandes en déposant des dons dans le Trésor du Temple. Rien, apparemment ne prête à commentaire et pourtant Jésus s'intéresse à ces mouvements. Il discerne ceux qui font un don en surface et ceux qui y mettent d'eux-mêmes.

Le Seigneur n'est pas un bon comptable ! Aux yeux du monde, le raisonnement pourrait être plus prosaïque. Il est important de faire vivre les structures qui abritent la Présence de Dieu au cœur de ce monde. En ce sens, tout argent est bon à prendre. Nos critères humains valorisent la quantité à la qualité. Jésus, au contraire, met en avant l'engagement de la personne qui donne. On peut donner beaucoup pour que cela se remarque mais, si le don reste extérieur, si l'on donne plutôt que de se donner, le cœur n'a pas changé. Tout l'être ne s'est pas investi dans ce geste qui pourrait même être considéré comme un investissement afin d'être valorisé aux yeux du monde.

Cette pauvre veuve, au contraire, donne peu... une goutte d'eau en comparaison de ce que tous les autres ont donné. Pour elle cependant cette goutte d'eau représente beaucoup. Que lui restera-t-il une fois rentrée à la maison ? Peut-être un simple verre d'eau mais elle s'est donnée elle-même pour ce qui est important à ses yeux : le Seigneur et la pérennité de sa Présence au milieu de son peuple. Certes, cette veuve rentre encore plus pauvre qu'elle ne l'était mais elle se retrouve riche de ce qu'elle a donné. Son don sincère et véritable a attiré l'attention de Dieu lui-même. Jésus la remarque et saisit toute la grandeur de son acte. Par le don de sa vie, elle anticipe celui qui, bientôt, se donnera jusqu'au bout. Par le don de sa vie, elle préfigure le Christ en Croix. En choisissant la mort, elle prend le chemin de la résurrection. Les apparences sont trompeuses mais son extrême indigence, son dépouillement total sont œuvres de résurrection car elle n'a pas donné du bout des doigts. Elle n'a pas donné quelque chose d'extérieur à elle-même : elle s'est donnée en se mettant en péril, en risquant tout.

Malheureusement, cette veuve pauvre et en même temps si riche dans le don qu'elle fait d'elle-même se donne pour le Temple, pour une institution périmée qui entretient le donnant-donnant et le marchandage avec Dieu. Elle se retrouve finalement encore plus pauvre car elle a jeté dans le vide tout ce qu'elle est. Combien de bonnes volontés sur cette terre sont détournées et utilisées pour servir des intérêts masqués, cachés derrière le visage de Dieu que l'on met en avant ! Cette pauvre veuve rejoint le camp de ceux que l'on utilise comme chair à canon pour commettre les pires ignominies. Tant sur cette terre savent utiliser à leurs propres fins la sincérité de ceux qui veulent se donner jusqu'au bout.

L'élan est essentiel dans une vie pour Dieu. La volonté de se donner est admirable et mérite tout le respect possible mais veillons toujours pour savoir où cette formidable énergie est orientée. Ne laissons pas la vie être détournée au service de la mort. Ne nous détournons pas nous-mêmes en choisissant des moyens faciles et immédiats de nous donner. Le Seigneur nous appelle à sa suite mais tant d'idoles se pressent sur nos chemins pour vampiriser le souffle vital qui nous habite et l'instrumentaliser à leurs propres fins. Sachons discerner l'essentiel, cet essentiel pour lequel nous avons choisi de nous donner, pour lui et non pas pour une quelconque chimère.

*Père Yann*

# ***Joan Roig Diggles, le "révolutionnaire chrétien", a été béatifié***

*La rédaction d'Aleteia - Publié le 09/11/20*

Assassiné au cours de la guerre d'Espagne à 19 ans, béatifié le 7 novembre 2020, Joan Roig Diggles apparaît comme un modèle pour la jeunesse d'aujourd'hui.

À l'instar du jeune Carlo Acutis, récemment béatifié, Joan Roig Diggles a de quoi inspirer la jeunesse d'aujourd'hui. Tué in odium fidei à 19 ans au cours de la guerre civile espagnole, « John », comme l'appelait sa famille, a été béatifié le 7 novembre 2020 lors d'une messe célébrée dans la Sagrada Família par Mgr Juan José Omella y Omella, archevêque de Barcelone, rapporte Vatican News. Il rejoint ainsi le long cortège des martyrs de la guerre civile espagnole (1936-1939) tués « en haine de la foi » reconnus par l'Église. 522 d'entre eux, laïcs, prêtres, évêques, séminaristes et consacrés, ont été béatifiés en 2013 à Tarragone (Catalogne).

## ***Une vie spirituelle intense***

Né le 12 mai 1917 à Barcelone dans une famille modeste, Joan Roig Diggles rejoint à l'adolescence la Federació de Joves Cristianos de Catalunya (Fédération de la jeunesse chrétienne de Catalogne). Sa vie spirituelle est intense et ceux qui l'ont connu à l'époque évoquent un jeune homme d'une grande transparence intérieure, à la vie spirituelle intense. Il a clairement conscience des problèmes sociaux et de la responsabilité des laïcs dans la vie de la société.

En juillet 1936, le siège de la Federació de Joves Cristianos est détruit. Maud, la mère de Joan, raconte l'engagement de son fils qui rend visite aux blessés, cherche quotidiennement les morts dans les hôpitaux et prie pour que soient donnés « le pardon », « la miséricorde » et « la force ». Son directeur spirituel lui confie les hosties consacrées, qu'il garde chez lui, afin de distribuer la communion à ceux qui en ont besoin.

Dans la nuit du 11 au 12 septembre, des miliciens font irruption au domicile familial. Quand sa mère les entend arriver, elle les distrait afin que son fils ait le temps de consommer les hosties pour qu'elles ne soient pas profanées. Avant d'être emmené par les forces armées, le jeune homme a le temps de glisser ces mots ultimes à sa mère : « Dieu est avec moi ». Quelques heures plus tard, il est emmené au cimetière de Santa Coloma de Gramanet (à dix kilomètres au nord de Barcelone). Lorsqu'il voit les miliciens pointer leurs fusils sur lui, il leur lance « Que Dieu vous pardonne, et je vous pardonne », avant de crier : « Vive le Christ Roi ! ».

## ***« Un jeune homme normal »***

« Joan Roig peut être un modèle de vie chrétienne pour les jeunes et les adultes de notre société », a déclaré Mgr Omella y Omella au cours de l'homélie, louant « l'amitié profonde avec Dieu » de ce jeune inspirant. Il a décrit « un jeune homme normal qui avait les goûts et les intérêts de son âge » et qui, depuis l'enfance, « rêvait de devenir un jour prêtre, amoureux de l'Eucharistie et apôtre des travailleurs. Il voulait être avec eux, les connaître, les aimer et leur apporter la Bonne Nouvelle du Christ ». « Son témoignage peut éveiller en nous le désir de suivre le Christ avec joie et générosité », a-t-il indiqué.

Le prélat a rapporté l'expression de son directeur spirituel qui décrivait Joan Roig comme un « révolutionnaire chrétien ». Puis il a lancé ce défi : « Osons, comme Joan, être bien ancrés dans le Christ, afin d'offrir l'amour du Dieu trinitaire à nos frères et sœurs. Soyons, comme le proclame l'Évangile d'aujourd'hui, une bonne semence qui porte des fruits abondants ». Et il a rappelé aux fidèles : « Jésus ne nous quittera jamais. Il sera toujours à nos côtés pour partager avec nous sa vie ressuscitée ». Après l'angélus du 8 novembre, le pape François a évoqué le nouveau bienheureux qui « a été témoin de Jésus sur son lieu de travail et lui est resté fidèle jusqu'au don suprême de la vie », avant d'inviter la foule à l'applaudir.